# GROUPE D'ACTION POUR LE PROGRÈS ET LA PAIX ONG-GAPP-AFRIQUE



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

# **MOT DU PRÉSIDENT**

Chers partenaires, membres de l'équipe, bénéficiaires et amis de GAPP,



L'année 2024 a été une année de réalisations significatives pour notre organisation, marquée par des avancées concrètes dans la promotion d'un espace civique ouvert, démocratique et inclusif, ainsi que dans la protection des droits des

personnes vulnérables et l'autonomisation des femmes et des enfants. Ce rapport annuel reflète notre engagement constant et les résultats tangibles obtenus grâce à la collaboration de nos partenaires, à la détermination de notre équipe et à la résilience des communautés que nous servons.

L'année 2024 a été marquée par une réforme profonde de notre organisation. Il s'agit de notre organigramme et du cadre programmatique 2025-2028. En plus de ces réformes fondamentales d'orientation, notre organisation a mené plusieurs projets à terme notamment sur les trois axes d'intervention à savoir :

- Axe 1 : Promotion d'un espace civique ouvert, démocratique et inclusif
- Axe 2 : Promotion des droits des personnes vulnérables
- Axe 3 : Autonomisation des femmes et des enfants

Dans le cadre de l'axe 1, notre organisation à mis en place le projet « Appui aux OSC du Bénin dans la Lutte contre le Financement du Terrorisme », financé par le Global Center on Cooperative Security. Ce financement a permis de réaliser une étude juridique approfondie pour identifier les risques de restriction de l'espace

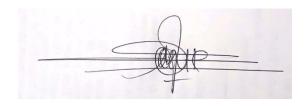
civique liés à la lutte contre le financement du terrorisme au Bénin. Les résultats de cette étude ont permis de concevoir des outils de formation et de sensibilisation, dont des capsules pédagogiques, pour renforcer les capacités des organisations de la société civile (OSC). Trois ateliers de diffusion ont été organisés à Cotonou, Parakou et Bohicon, touchant des OSC de toutes les régions du Bénin. Ces efforts ont favorisé un dialogue multipartite constructif et ont abouti à des recommandations clés pour améliorer la protection de l'espace civique.

Sur l'axe 2 et trois, nos activités se sont plus concentrées au Mali. Au Bénin et au Mali, nous avons accueilli et pris en charge des jeunes filles et jeunes filles mères en situation de vulnérabilité, notamment des migrantes, des filles en conflit avec la loi et des travailleuses domestiques. Grâce à une approche holistique, nous avons assuré leur hébergement, leur alimentation, leur santé et leur bien-être psychosocial. Des activités de résilience, comme « Sous l'orage » et « La malle des désirs », ont permis à ces filles de surmonter leurs traumatismes et de se projeter dans l'avenir. En parallèle, des cours d'alphabétisation et des séances de parentalité positive ont renforcé leurs compétences et leurs connaissances sur leurs droits et devoirs.

Au Mali, notre projet visant à impliquer les hommes dans la lutte contre les violences faites aux femmes a permis de former 50 paires éducateurs parmi les conducteurs de taxi moto, auto et bus. Malgré les défis liés à la résistance des parcs auto et aux contraintes sécuritaires, nous avons réussi à sensibiliser plus de 500 hommes et à renforcer les partenariats avec les autorités locales et les leaders communautaires. Bien que nous ayons réalisé des progrès significatifs, des défis persistent, notamment les traumatismes affectifs des bénéficiaires, le manque de soutien familial et les contraintes techniques et sécuritaires. Pour y faire face, nous envisageons de renforcer nos partenariats avec les institutions locales, d'étendre

nos activités aux zones environnantes et de poursuivre notre plaidoyer pour des réformes favorisant la protection de l'espace civique et des droits des personnes vulnérables.

Au terme de cette année 2024, je tiens à remercier nos partenaires financiers, notamment le Global Center on Cooperative Security, OSIWA, pour leur soutien indéfectible, tous nos stagiaires et bénévoles pour leur engagement sans cesse renouvelé. Merci également à notre équipe pour son dévouement et à nos bénéficiaires pour leur résilience et leur engagement. Ensemble, nous continuerons à œuvrer pour un monde plus juste, inclusif et respectueux des droits de tous.



Djidjoho Hermann NOUNAWON KEKERE Président de GAPP

Fait à Cotonou, Bamako, le 12 Janvier 2025.

### Table des matières

I.	Projets exécutés sous l'Axe 1 : Promotion d'un espace civique ouvert, démocratique et	
inclu	usif	6
1.	. Réalisation d'une étude juridique approfondie	6
2	. Conception d'outils de formation et de sensibilisation	6
3.	. Ateliers de validation et de diffusion	7
4	. Succès et impact	8
II. enfa	Projets exécutés sous les Axe 2 : Promotion des droits des personnes vulnérables (feants, prisonniers) et Axe 3 : Autonomisation des femmes et des enfants	
1.	. Prise en charge holistique des filles	9
✓	Nombre de bénéficiaires	9
✓	/ Identification et écoute	9
✓	Besoins urgents assurés	9
✓	Amélioration des conditions de vie	9
1.	. Prise en charge psychosociale et psychologique	9
2.	. Sensibilisation et formation	10
4.	. Activités de prise en charge des enfants et jeunes vulnérables au Mali	11
5.	. Résultats, impacts, défis et perspectives	14
III.	Conclusion générale du rapport 2024	20

# I. <u>Projets exécutés sous l'Axe 1 : Promotion</u> <u>d'un espace civique ouvert, démocratique et</u> <u>inclusif</u>



Le projet « Appui aux OSC du Bénin dans la Lutte contre le Financement du Terrorisme », avec le financement du « Global Center on Cooperative Security », a permis de réaliser des avancées significatives dans la lutte contre le financement du terrorisme

(FT) tout en préservant l'espace civique au Bénin.

#### 1. Réalisation d'une étude juridique approfondie

#### ✓ État des lieux de l'arsenal juridique

Une analyse détaillée des lois et règlements nationaux et régionaux relatifs à la lutte contre le financement du terrorisme (FT) et au blanchiment de capitaux (BC) a été menée. Cette étude a identifié les risques de restriction et de violation de l'espace civique liés à certaines dispositions législatives.

#### √ Impacts sur l'espace civique

L'étude a mis en lumière les vulnérabilités des organisations de la société civile (OSC) face aux mesures de lutte contre le FT, notamment en ce qui concerne la Recommandation n°8 du GAFI (Groupe d'Action Financière), qui cible les organismes à but non lucratif (OBNL).

#### 2. Conception d'outils de formation et de sensibilisation

#### ✓ Trousse de formation

Trois modules de formation ont été élaborés pour renforcer les capacités des OSC.

#### ✓ Capsules de formation

Des supports pédagogiques ont été créés pour vulgariser les enjeux de la lutte contre le FT et sensibiliser les OSC aux risques de restriction de l'espace civique.

#### 3. Ateliers de validation et de diffusion

#### ✓ Validation de l'étude

Un atelier de validation a permis de recueillir les contributions des OSC, des institutions étatiques (CBDH, CENTIF, ABEF) et des partenaires internationaux (Amnesty International, Think Thank Wathi, etc.). Les recommandations issues de cet atelier ont enrichi le rapport final.

#### ✓ <u>Diffusion des résultats</u>

Trois ateliers de diffusion ont été organisés à Cotonou, Parakou et Bohicon, touchant des OSC de toutes les régions du Bénin. Ces ateliers ont permis de sensibiliser les OSC aux risques de FT et aux enjeux de la protection de l'espace civique, et de renforcer leurs capacités pour une meilleure adaptation aux normes de lutte contre le FT et le BC.

Les participants aux ateliers ont formulé des recommandations pour améliorer la protection de l'espace civique et renforcer la lutte contre le FT :

- Évaluer les risques de FT de manière exhaustive et ciblée.
- Mettre en place un observatoire pour produire des rapports annuels sur les pratiques de blanchiment et de financement du terrorisme.
- Créer un mécanisme d'alerte interne pour accompagner les OSC dans la détection des opérations financières suspectes.
- Intensifier les activités de sensibilisation auprès des OSC vulnérables.
- Promouvoir des partenariats public-privé pour une meilleure gestion des risques.

 Harmoniser les indicateurs régionaux pour une approche cohérente de la lutte contre le FT.

#### 4. Succès et impact

#### ✓ Engagement des OSC

Les OSC ont montré un intérêt marqué pour les formations et les outils mis à leur disposition. Les capsules de formation ont été particulièrement appréciées pour leur accessibilité et leur pertinence.

#### ✓ Renforcement des capacités

Les participants ont acquis une meilleure compréhension des enjeux liés à la lutte contre le FT et à la protection de l'espace civique.

#### ✓ Dialogue multipartite

Le projet a favorisé un dialogue constructif entre les OSC, les institutions étatiques et les partenaires internationaux.

Le projet a permis de documenter les risques de restriction de l'espace civique liés à la lutte contre le FT, de renforcer les capacités des OSC et de promouvoir un dialogue inclusif entre les acteurs étatiques et non étatiques. Les outils et recommandations produits constituent une base solide pour des réformes futures visant à protéger l'espace civique tout en luttant efficacement contre le financement du terrorisme au Bénin.

# II. <u>Projets exécutés sous les Axe 2 : Promotion des droits des personnes vulnérables (femmes, enfants, prisonniers) et Axe 3 : Autonomisation des femmes et des enfants des e</u>



En 2024, GAPP a mené des activités et des réalisations dans le cadre de l'accueil et de l'hébergement des jeunes filles et jeunes filles mères en situation de vulnérabilité (migrantes, en conflit avec la loi ou travailleuses domestiques).

#### 1. Prise en charge holistique des filles

#### √ Nombre de bénéficiaires

27 filles ont été prises en charge, dont 10 migrantes, 09 en conflit avec la loi et 08 travailleuses domestiques.

#### ✓ Identification et écoute

Toutes les filles ont été écoutées pour comprendre leurs vécus, besoins et priorités.

#### ✓ Besoins urgents assurés

Hébergement, alimentation, vêtements (habits, chaussures, hidjabs) et produits d'hygiène (savon, etc.).

#### ✓ Amélioration des conditions de vie

Les filles hébergées ont vu leur quotidien s'améliorer, notamment grâce à une alimentation équilibrée et riche en vitamines pour elles et leurs enfants (7 enfants âgés de 6 mois à 4 ans).

#### 1. Prise en charge psychosociale et psychologique

#### ✓ Appui psychologique



Des séances d'écoute et des outils psychologiques ont aidé les filles à surmonter leurs traumatismes (prostitution, incarcération, abandon) et à retrouver confiance en elles.

#### ✓ Activités de résilience

Des séances comme « Sous l'orage », « La grappe familiale » et « La malle des désirs »

ont permis aux filles d'identifier leurs forces, de partager leurs expériences et de se projeter dans l'avenir. Des jeux et activités ludiques (bandage des yeux, ballon, travaux ménagers) ont favorisé leur adaptation et leur sentiment d'appartenance

au centre.

#### ✓ Alphabétisation et éducation

Les 27 filles ont bénéficié de cours deux fois par semaine en français (lecture, écriture, calcul). Elles ont été évaluées selon leur niveau (assez bien ou passable).

#### 2. Sensibilisation et formation

#### ✓ Parentalité positive

Des séances ont été organisées avec les parents et les filles sur des thèmes comme la prévention de la délinquance, les droits de l'enfant, la migration précoce et la justice réparatrice.

#### ✓ Formation des paires éducatrices

4 séances ont formé des filles à animer des causeries sur des sujets comme la santé sexuelle, la planification familiale et la prévention de la délinquance.



#### 3. Établissement d'actes de naissance

#### ✓ Collaboration avec les tribunaux et mairies

Le GAPP a facilité l'établissement de 03 extraits d'actes de naissance pour des bébés nés au centre et 02 jugements supplétifs pour des enfants de filles mères déjà réinsérées.

# 4. Activités de prise en charge des enfants et jeunes vulnérables au Mali



Au Mali, GAPP a mené des actions significatives pour la prise en charge des enfants et jeunes vulnérables dans ses centres d'accueil et les communautés environnantes. Trente filles ont bénéficié de recherches de famille et de médiations, aboutissant à des réunifications dans plusieurs localités comme Bamako, San, Koutiala et Ségou. Des accords ont été conclus pour réintégrer les filles, y compris celles ayant subi des grossesses non désirées, avec des fiches de reconnaissance de paternité signées par les présumés pères. Ces efforts ont permis de renouer les liens familiaux et de préparer les parents à soutenir leurs enfants.

Quatre-vingt-une séances psychosociales ont aidé 121 bénéficiaires, dont 100 pensionnaires et 21 enfants de la communauté, à surmonter leurs traumatismes et à développer leur résilience. Deux cent trente-sept séances récréatives ont favorisé l'intégration et la convivialité entre les enfants du centre et ceux de la communauté, tandis que 317 causeries éducatives leur ont permis d'apprendre leurs droits, devoirs et les règles de vie en société.

Sur le plan sanitaire, 82 cas de maladies, dont le paludisme, les infections urinaires et les allergies, ont été traités, avec 26 consultations spécialisées. Soixante-et-un pensionnaires, dont 14 filles, 48 garçons et 6 adultes, ont reçu des soins médicaux, y compris un soutien supplémentaire pour deux femmes enceintes.

Cent vingt-neuf séances d'assistance juridique ont été menées auprès de la police, des tribunaux et des maisons d'arrêt pour faciliter les médiations familiales et sociales, aboutissant à la réunification de 88 enfants avec leurs familles.

Dans le domaine éducatif, 500 élèves en difficulté scolaire de cinq écoles de la région de Sikasso ont bénéficié de cours de soutien dispensés par dix enseignants,

avec un suivi mensuel. Les bénéficiaires ont exprimé le besoin d'une extension de la durée des cours et d'une dotation en matériel didactique.

Enfin, 48 enfants, dont 31 filles, 17 garçons et 4 bébés, ont été accueillis au centre. Trente-quatre recherches de famille ont été menées, avec 23 réussites, et les médiations sociales ont permis de résoudre 11 cas sur 22. Ces activités ont amélioré le bien-être, la résilience et l'intégration sociale des enfants vulnérables, tout en renforçant leurs connaissances et leurs compétences. Les efforts de GAPP se poursuivent pour consolider ces acquis et étendre leur impact.

#### 5. Résultats, impacts, défis et perspectives

Les activités menées par GAPP ont permis d'améliorer significativement le bienêtre des filles vulnérables hébergées dans nos centres. Grâce à un accompagnement holistique incluant hébergement, alimentation, soins de santé et soutien psychosocial, ces jeunes filles ont retrouvé une stabilité émotionnelle et physique. Les activités éducatives et de résilience, telles que les séances de parentalité et les formations, ont renforcé leur estime de soi, leurs compétences et leur capacité à s'intégrer socialement. Elles ont également acquis une meilleure connaissance de leurs droits et devoirs, partagée avec leurs familles, favorisant ainsi un environnement plus favorable à leur épanouissement.

Cependant, des défis persistent. Certaines filles continuent de souffrir de traumatismes affectifs et d'un manque de soutien familial, nécessitant une attention accrue, notamment pour les filles mères et leurs enfants, en matière de santé et d'éducation. Pour pérenniser les résultats, GAPP prévoit de renforcer ses partenariats avec les institutions locales, d'étendre ses actions et d'améliorer les mécanismes de réinsertion sociale.

En somme, GAPP a offert une prise en charge adaptée et transformatrice aux filles vulnérables, leur permettant de surmonter les défis du passé et de construire un avenir prometteur. Les efforts doivent se poursuivre pour consolider ces acquis et étendre l'impact de nos actions, afin que chaque bénéficiaire puisse vivre dans la dignité et l'autonomie.

Avec les femmes, GAPP est encore allé plus loin cette année avec le soutien financier de OSIWA.

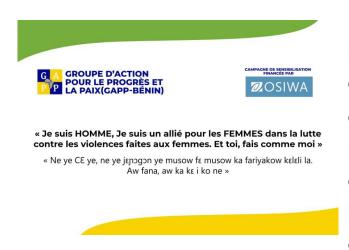


Le projet de **lutte contre les** violences faites aux femmes par GAPP Mali a atteint ses objectifs en réunissant des hommes pour favoriser une discussion collective, créer des réseaux et affirmer leur engagement à mettre fin à ces

violences. Spécifiquement, 50 jeunes conducteurs de taxi moto, auto et bus à Bamako ont été formés comme paires éducateurs, et plus de 500 hommes ont participé directement aux activités. Cinq parcs auto ont accepté de participer, et des campagnes de sensibilisation ont été menées, bien que les paires éducatrices aient refusé de s'afficher publiquement par crainte de représailles. Les bénéficiaires ont apprécié l'approche inclusive, et certaines épouses ont même participé aux séances, renforçant l'engagement familial.

Cependant, des défis ont été rencontrés, notamment la résistance des parcs auto contrôlés par des religieux conservateurs, les contraintes sécuritaires imposées par la Mairie de Bamako, et des problèmes techniques comme la perte de données due aux coupures d'électricité. Malgré cela, le choix des parcs comme acteurs clés, le soutien des autorités locales et l'engagement des bénéficiaires ont permis la réussite du projet. Les leçons apprises soulignent l'importance d'un needs assessment approfondi, le renforcement des partenariats avec les parcs et les acteurs communautaires, et l'implication inattendue des personnes âgées, qui ont soutenu activement le projet en citant des passages du Coran.

Aucune opportunité majeure n'a été manquée, et GAPP Mali prévoit de renforcer ses partenariats avec les parcs, étendre ses activités aux zones environnantes de Bamako, et sensibiliser les chauffeurs de bus internationaux à la protection des enfants de rue. La collaboration avec OSIWA a été positive, et deux recommandations ont été formulées : s'assurer de la favorabilité de l'environnement communautaire et garantir l'accompagnement des autorités locales.



Enfin, le projet a renforcé l'infrastructure organisationnelle de GAPP Mali, ouvrant des perspectives de financements plus importants, et a permis une participation inattendue des épouses de bénéficiaires. Malgré les défis, le projet a atteint ses objectifs, renforçant les partenariats

et ouvrant la voie à des initiatives futures plus ambitieuses.



2024 été aussi а l'année de clôture du projet Femmes, Osons Tous les Métiers (FOTM) financé par l'Organisation internationale de Francophonie dans le de cadre son

programme « La Francophonie Avec Elles ». Ce projet a été conçu pour répondre aux inégalités persistantes entre les sexes au Mali, en particulier dans l'accès des jeunes filles déscolarisées à des métiers générateurs de revenus élevés. Ciblant 30 jeunes filles déscolarisées âgées de 15 à 25 ans vivant à Bamako et ses environs, le projet visait à les former à des métiers traditionnellement réservés aux hommes (mécanique, soudure, plomberie, menuiserie, etc.) et à promouvoir leur autonomisation économique. Ce projet s'inscrit dans un contexte marqué par un taux élevé d'abandon scolaire chez les filles, les exposant à une précarité économique durable.

Le projet a atteint ses objectifs avec des résultats concrets mesurés par des indicateurs précis. Trente jeunes filles déscolarisées, âgées de 15 à 25 ans et issues de zones périurbaines de Bamako, ont suivi un cycle complet de formation métier et en informatique, avec un taux de participation de 100%. Elles ont également participé à 19 sessions de sensibilisation sur la santé reproductive, les droits des femmes et la gestion d'une microentreprise, touchant 40 bénéficiaires directs et

indirects, y compris des chefs d'ateliers et des parents. Cinq kits d'outils ont été remis aux bénéficiaires, permettant à 7 binômes de créer leur propre atelier, tandis que 5 autres ont poursuivi leur formation et 3 ateliers ont recruté 11 bénéficiaires. Cinq séances sur 19 ont été consacrées à la promotion de l'égalité femmes-hommes, abordant les droits fonciers, la santé reproductive et la lutte contre les violences conjugales.

Le projet a touché 30 bénéficiaires directes, dont certaines déplacées internes ou victimes de violences, et environ 300 bénéficiaires indirectes, incluant les membres des ménages et d'autres jeunes filles influencées par les activités. Les activités mises en œuvre ont inclus l'identification des bénéficiaires et des ateliers partenaires, la signature de conventions, une cérémonie inaugurale en mars 2023, des formations métier et informatique, 19 séances de sensibilisation sur 36 prévues, et la remise de kits avec l'appui de la Chambre des Métiers et de la direction nationale de la formation professionnelle. Une délégation de l'OIF a visité les bénéficiaires et les ateliers en janvier 2024.

Cependant, des difficultés ont été rencontrées, notamment la sélection des bénéficiaires due au manque de pièces d'identité, nécessitant l'acceptation des actes de naissance. Un suivi post-financement est essentiel pour garantir la pérennité des résultats, et des réticences communautaires face aux métiers traditionnellement masculins ont été surmontées grâce au dialogue et à l'implication des chefs d'ateliers et des parents.

Le projet a été mis en œuvre en partenariat avec la Chambre des Métiers du Mali et les autorités locales, s'inscrivant dans les priorités de l'OIF pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Les effets du projet devraient perdurer grâce à la formation et à l'équipement des bénéficiaires, à la sensibilisation communautaire et au renforcement des ateliers partenaires.



Pour consolider les acquis, il est recommandé de mettre en place un suivi post-projet, renforcer les partenariats locaux pour l'accès au crédit et aux formations complémentaires, documenter les bonnes

pratiques pour une réplication élargie, et intensifier la sensibilisation communautaire pour éliminer les stéréotypes de genre dans les métiers techniques.

## III. Conclusion générale du rapport 2024

L'année 2024 a été une année charnière pour GAPP, marquée par des réalisations significatives et des réformes profondes qui ont renforcé notre capacité à répondre aux défis sociaux, économiques et politiques dans les pays où nous intervenons. À travers nos trois axes stratégiques – la promotion d'un espace civique ouvert et démocratique, la protection des droits des personnes vulnérables, et l'autonomisation des femmes et des enfants – nous avons démontré notre engagement à construire des sociétés plus justes, inclusives et résilientes.

Au Bénin, notre projet de lutte contre le financement du terrorisme a permis de renforcer les capacités des organisations de la société civile (OSC) tout en préservant l'espace civique. Les outils de formation et les recommandations issues de notre étude juridique constituent une base solide pour des réformes futures. Au Mali, nos initiatives en faveur des jeunes filles déscolarisées, des enfants vulnérables et des femmes victimes de violences ont transformé des vies, en offrant des opportunités d'éducation, de formation professionnelle et de réinsertion sociale. Le projet "Femmes, Osons Tous les Métiers (FOTM)" a brisé les stéréotypes de genre et ouvert de nouvelles perspectives économiques pour 30 jeunes femmes, tout en sensibilisant les communautés à l'égalité des sexes.

Cependant, ces succès n'ont pas été sans défis. Les contraintes sécuritaires, les réticences culturelles et les difficultés techniques ont testé notre résilience et notre capacité à innover. Grâce à la collaboration de nos partenaires, à l'engagement de notre équipe et à la détermination des bénéficiaires, nous avons surmonté ces obstacles et atteint des résultats tangibles.

En 2024, nous avons également entrepris une réforme majeure de notre

organisation, avec la refonte de notre organigramme et l'élaboration d'un cadre

programmatique pour la période 2025-2028. Ces réformes nous permettront de

renforcer notre impact, d'optimiser nos ressources et de mieux répondre aux

besoins des communautés que nous servons.

Je tiens à remercier nos partenaires financiers, notamment le « Global Center on

Cooperative Security», « OSIWA» et « l'OIF », pour leur soutien indéfectible. Merci

également à notre équipe pour son dévouement et à nos bénéficiaires pour leur

courage et leur résilience. Ensemble, nous continuerons à œuvrer pour un monde

où chaque individu, quelle que soit sa situation, a la possibilité de vivre dans la

dignité, la sécurité et l'égalité.

En regardant vers l'avenir, nous restons déterminés à consolider nos acquis, à

étendre notre portée et à innover pour répondre aux défis émergents. Les

recommandations formulées dans ce rapport, notamment en matière de suivi post-

projet, de renforcement des partenariats et de sensibilisation communautaire,

quideront nos actions pour les années à venir.

Merci à tous pour votre soutien et votre engagement. Continuons à bâtir ensemble

un avenir meilleur pour tous.

Djidjoho Hermann NOUNAWON KEKERE

Président de GAPP

21